68

Memoire

Sur la question proposée par Messieurs de l'academie de Chirurgie etablie a Paris pour le prix de l'année 1732.

L'Etablissement d'une academie de Chirurgie est si important au bien public, le plan en est si beau, qu'on ne peut assez le loüer, et s'en feliciter; on peut dire même qu'il est au dessus des Eloges.

On doit se regretter que cet etablissement n'ait pas eté formé plutost, pour profiter de l'excellence des grands Maitres de l'art qui sont dans Paris, qui font l'admiration et la jalousie des autres Nations.

L'interest public veut que chacun a l'envi travaille a faire des recherches, c'est ce qui enrichit les sciences et les arts; l'objet d'un prix proposé excite l'interest et la Gloire,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 51 n°-26

deux grandes passions pour echauffer le coeur humain.

Ce prix est proposé pour celuy qui aura le mieux rencontré; l'habileté et l'integrité de Messieurs les juges font la confiance des aspirans; ils esperent, qu'à l'exemple de l'Academie françoise, on inserera dans les journaux, ceux qui auront aproché; ce petit rayon de gloire sera un dedomagement du prix manqué, et un eguillon pour exciter à travailler sur la matiere la plus importante de la societé civile.

Le Sujet proposé est

Pourquoy certaines tumeurs doivent estre extirpées, et d'autres simplement ouvertes. dans l'une et dans l'autre de ces operations, quels sont les cas où le cautere est preferable à l'instrument tranchant et les raisons de preference.

Il paroit necessaire de presenter une idée
generale des differentes tumeurs, avant que
d'exposer les moiens de les guerir.

Toutes les tumeurs contre nature et humorales,
reconnoissent pour cause prochaine une
certaine quantité d'humeurs arêtées dans une
partie.

Ces humeurs sont ou embourbées dans leurs
propres vaisseaux, ou epanchées dans la
substance de la partie tumefiée.

Au premier cas les remedes repercussifs et
resolutifs, avec quelques saignées suffisent
d'ordinaire pour les dissiper; a moins quelles
ne soient contenües dans des vaisseaux
considerables, comme les anévrismes et les
varices, ou que ce ne soit des tumeurs enkistées.
mais les humeurs epanchées et qui ont
croupi assez de tems, pour que les tuyaux d'où

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

elles ont echapé, se soient reserrés, et que par
consequent elles n'aient pu rentrer dans le
courrent des liqueurs, ou par le reserrement
des pores des vaisseaux, ou par la grossiereté que
ces humeurs auront acquise, constitüeront des
tumeurs qui ne pouront guere se terminer, que
par la Supuration, l'endurcissement ou la gangrene.

Ces principes posés, il semble que sur la
question proposée par Messieurs les Academiciens
la reponse generale est de dire.

Que toutes les tumeurs dures et enkistées
demandent l'extirpation; parceque l'impression
seule de l'instrument tranchant ou du cautere,
dans le corps de la tumeur, y pouroit imprimer
un cavactere de malignité qu'elle n'avoit pas;
soit en irritant les parties solides; soit en
donnant de la ferocité aux sucs qu'elles contienent;
et parce qu'il faut enlever un sac qui est un corps
etranger a la partie; et que les tumeurs molles

et ondulentes doivent estre simplement ouvertes, puisqu'il ne s'agit que d'evacuer des sucs contenus dans les seuls interstices des parties molles, sans enveloppe particuliere, et qu'il faut menager la substance de la partie.

J'estime qu'on doit preferer le cautere lorsqu'on veut procurer la fonte d'une tumeur ou avancer la maturité d'une humeur qui ne doit pas sejourner longtemps dans la partie; de peur que rentrant dans le cõmerce des liqueurs elle ne les corrompe dans toutte l'habitude du corps; ou lorsqu'on peut epargner au malade l'impression de l'instrument tranchant, capable de l'effrayer, et de luy alterer les humeurs d'une maniere a rendre l'operation infructueuse; ou bien lorsqu'il est question de tarir la source de l'humeur a la partie même, en resserrant les tuyaux qui la deposent; ou enfin quand il faut detruire beaucoup de substance de la partie, dans les tumeurs profondes,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

afin de donner le temps au fond de l'ulcere de s'incarner, avant que les bords se raprochent.

Mais quon doit se servir de l'instrument tranchant, lorsqu'il ne s'agit que d'evacuer ou d'enlever promtement le corps etranger et quón ne craint pas d'affoiblir le malade par une hemoragie, ou par la vive douleur d'une incision.

Cependant on observe tous les jours, quón est obligé de s'ecarter des routes generales et quón y reussit: la pratique nous en fournit assez d'exemples.

On voit des tumeurs enkistées qui se guerissent par la simple ouverture, sans que le Kiste se fonde entierement par la supuration, et dont il reste quelques lambeaux dans la partie, qui s'y cantonent d'une façon a ne pas plus incommoder, qu'une cataracte abatüe, soit cristalline ou membraneuse logé pendant plusieurs années au bas du globe de l'oeil interieurement lequel neanmoins est un organe

tres Sensible et qui ne Soufre pas aisement les corps etrangers.

On voit d'ailleurs (et la chose n'est pas rare) des tumeurs reconnues enKistées, qui Sont fondües Sans en faire l'ouverture, deniére que les tumeurs Sans Kistes, par la Seule aplication des cataplasmes maturatifs; ce qui fait voir que la nature Se joüe Souvent de nos projets, en agissant par des voyes oposées a notre intention.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il y a des tumeurs enKistées, Sur lesquelles on ne doit pas apliquer des remedes, mais les extirper (s'il est possible) tels Sont les cancers bien avérés, et les ecroüelles chancreuses.

Il y a aussy des tumeurs Sans Kistes, qu'il faut absolument extirper dabord, tels Sont les charbons malins, et Specialement, ceux qui Sont connus en quelques provinces, Sous le nom de pustules malignes; et malgré l'extirpation du point gangrené, ou charboneux de ces Sortes de tumeurs, on est presque toujours obligé d'y

apliquer ensuitte le feu; ce qui fait que les meilleurs praticiens cautérisent la playe immediatement apres avoir enlevé le charbon afin de detruire les sucs vicieux dont la partie est presque toujours abreuvée.

J'ay eté moi-même atteint d'une petitte pustule maligne, sur le dos de la seconde phalange du medius gauche, qui me saisit quelques heures apres avoir ouvert le cadavre d'une vieille fille morte a l'occasion d'un Cancer formidable a la matrice, lequel etoit ulceré et avoit gangrené une grande partie des visceres du bas ventre; j'eus en même temps un accès de fievre ardente qui dura trente six heures; ma tumeur n'etoit pas plus grosse qu'un pois, elle etoit molle et ondulente, lorsque je m'en aperceus la nuit en me veillant; je l'ouvris dans l'instant avec une lancette, elle se vuida bien d'une boüe couleur de vin rouge, semblable a l'humeur du Cancer dissout et epanché dans

l'abdomen de cette fille, mais l'enflure augmentant a ma main, avec une fusée eresipelateuse qui m'entouroit l'avant bras et le bras, je fis enlever cette tumeur en la coupant profondement dans le vif, je laissay degorger la playe d'un sang tres naturel, je ne la fis point cauteriser, et jen fus quitte en apliquant de la theriaque, et de l'eau de vie, et en prenant des cordiaux qui m'excitereut une sueur salutaire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Il y a des tumeurs profondes dont les signes de la formation du pus se sont bien manifestés, sans qu'il y ait aucune alteration aux tegumens, ni même dans les chairs musculeuses qui couvrent la matiere, et où on seroit tenté d'apliquer la pierre a cautere, pour epargner au malade la douleur de l'instrument tranchant; mais souvent ce premier remede doit estre rejetté, parce qu'il pouroit eteindre son action sur des parties qu'on a interest de menager, au lieu qu'avec

l'instrument tranchant on ne detruit que ce que l'on veut.

Il y a d'autres cas où l'instrument tranchant est des mieux indiqué, et dans lesquels, cependant, on doit preferer le cautere comme lorsqu'il s'agit d'ouvrir un abcès bien mur, et ondulent, mais où l'on ne sçauroit eviter de repandre assez de sang, pour faire courir risque a un malade extenué, de tomber en sincope, parce qu'il est a presumer qu'il supportera mieux la chaleur d'une pierre a cautere, que l'effusion du sang, dont il est deja trop depourveu.

Suivant ces considerations, jointes a une infinité d'autres que l'experience nous fournit journellement il paroit difficil d'agir toujours dans la cure de touttes les tumeurs suivant les jindications generales.

Mais comme l'on doit (autant que faire se peut) suivre les grandes routes, comme les plus seures; j'estime qu'il faut se reduire aux quatre regles suivantes.

La premiere est dextirper les tumeurs dures et enkistrés et celles qui attirent subitement des accidents facheux a la partie, ou qui peuvent influer malignement sur toutte leconomie animale.

La seconde, douvrir simplement les tumeurs molles, dans lesquelles la matiere purulente epanchée na pas dassez mauvaises qualités pour alterer les parties qui en restent imbue apres loperation.

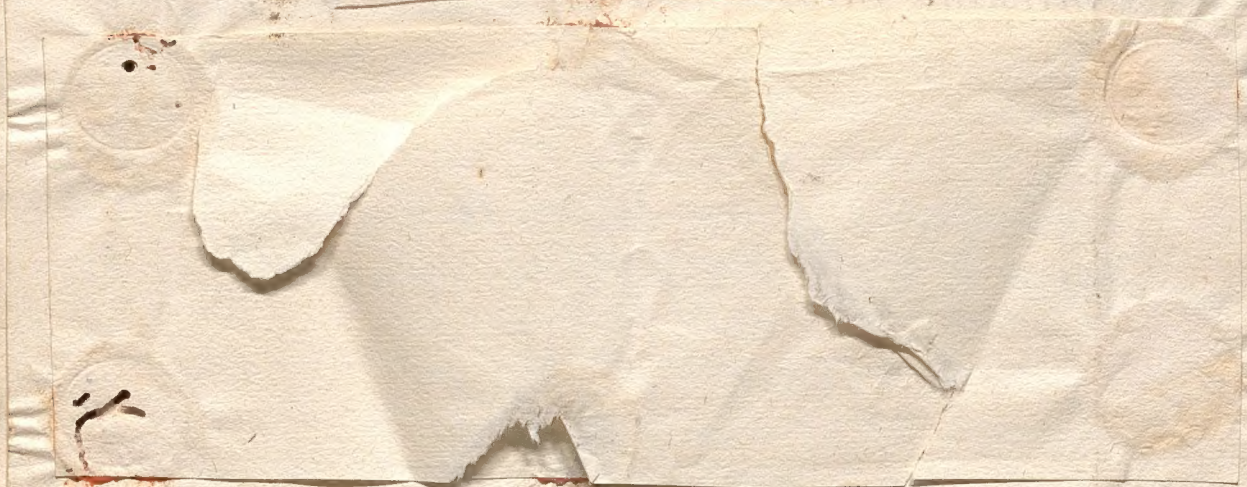
La troisieme, de preferer le cautere lorsquil faudra detruire les sucs vicieux dune partie, ou bien de sa propre substance, pour que lulcere ait une grande ouverture, afin de pouvoir la penser mollement et sans tamponer jusquá ce que les chairs soient regenerées dans le fond.

La quatrieme, de se servir de linstrument tranchant, le plus souvent quon pourra et toutes les fois que la matiere se trouvera bien meure et bien digeré et quon paroitra

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

12.

assuré de consolider promptement l'ulcere
apres l'evacuation du pus.



12.

assuré de consolider promptement l'ulcere
apr[illegible] l'evacuation du pus.

Devise.

C'est en vain que nous travaillons
Si le Seigneur ne Benit nos oeuvres.